L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI. MATIN, 6 JANVIER 1865. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 6 JANVIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par ... encanteur—à son magasin ... [illegible]

Par Montgomery Bros—au No 69 rue du Cirque, beaux meubles, tapis, glaces, tableaux et gravures. Et en face de la rue de l'Hôpital la goëlette Lanfair.

Par Hoffman & Marks, à leur encan marchandises sèches, vêtements et drap bleu.

Par J. P. Boisseau, au coin des rues Dryades et Lafayette—épiceries, liqueurs etc.

☞ Dans les trois pages françaises de l'Abeille de ce jour, on trouvera:

A la première, les annonces nouvelles.

A la seconde, l'ordonnance municipale relative à la taxe sur les licences de ville, la liste des lettres au bureau de la poste, des ventes du shérif et des encanteurs, des annonces de spectacles, cirque et bals, et plusieurs autres:

A la troisième page, des matières à lire, les départs de bateaux et de navires, et des annonces de compagnies d'assurances, &c.

LICENCE DE VILLE.

Nous publions à la seconde page de l'Abeille l'ordonnance municipale relative à la taxe sur les licences de ville.

Départ du Créole.—Le steamer Créole de la malle des Etats-Unis, capitaine Thompson, partira ce matin à 8 heures pour New York, avec $13 ... en espèces, une pleine cargaison, la malle des Etats Unis et les passagers dont suit la liste:

Mme ... Ferd Weiss, femme et enfant, ... S. Howe, B. ... [illegible]

Accident de manœuvre.—Le transport à vapeur des Etats-Unis, Lawrence, arrivé hier matin avec des troupes fédérales, a heurté la canonnière Augustus Dinsmore mouillée dans le courant, en voulant se rendre du wharf de la rue Poydras, et ce mouvement maladroitement exécuté a causé quelque dommage à la bouche et au pont supérieur du Lawrence. Plusieurs soldats ont été jetés par dessus bord mais aucun n'a péri.

Nouvelles par les journaux du Sud.

De quelques journaux du Sud n'allant jusqu'au 30 décembre, le Picayune a extrait les nouvelles ci-après:

EXPEDITION FEDERALE DE MEMPHIS

Le Mobile ... [illegible] ... le Nord Mississipi.

Les courriers fédéraux ... [illegible] ... en Egypt ... une résistance ... [illegible]

Un train qui est parti de la rivière le matin, dit que le combat ... [illegible] ... n'était pas encore terminé. ... [illegible]

Un train chargé de troupes et de vétérans, a été arrêté par un de ces ... [illegible] ... milles du Nord de ... [illegible]

Aux dernières dates, ... [illegible] ... Point, ... Taylor ... [illegible] ... rable en cavalerie et infanterie ... pour combattre, ... [illegible] ... sible.

Réparation des chemins de Géorgie.

L'Augusta Constitutionalist dit:

Un officier qui arrive de West Point nous informe qu'avec une quantité suffisante de travailleurs et une certaine énergie de la part des autorités, les trains pourront passer sur le pont d'Oconee avant dix jours. On emploie 3000 ouvriers à l'autre extrémité de la route du côté d'Atlanta, quand il n'y en a pas 10 de ce côté. Le chemin de Géorgie est d'une importance vitale pour le gouvernement et pour le peuple en ce moment, et les réparations devraient être poussées aussi vite que possible. Avec de l'activité, nos communications par voie ferrée avec Montgomery pourraient être rouvertes pour le 1er mars.

Le Lynchburg Republican dit que 400 fédéraux pris par le général Rosser dans la vallée ont passé par Charlottesville pour se rendre à Richmond, mardi soir. Ces prisonniers étaient au nombre de 800, mais, on ne sait comment, plus de 300 ont pu s'échapper en passant dans une ravine. Parmi les prisonniers se trouvait un nègre appartenant à un habitant de Charlottesville. Il était très anxieux de quitter ses associés et de retourner chez son maître. Mr J. C. Patterson donna un reçu à l'officier commandant, et le nègre, qui était dans le wagon, sauta à terre et parut fort heureux d'être remis sous la garde du constable de la ville.

Expéditions.—Le coureur de blocus, navire à vapeur Hattie, appartenant à la compagnie Lamar, est entré dans un port confédéré la semaine dernière, avec une cargaison de valeur, a déchargé son fret, en a pris un autre et s'est remis en mer dans la nuit du surlendemain.

(Exchange du 13 décembre.)

LA RECONSTRUCTION DES ETATS
déclarés en insurrection.

On écrit de Washington, le 25 décembre, au New York Herald:

La question de l'admission des membres élus de la Louisiane, et de l'adoption d'une politique de reconstruction, a depuis plusieurs jours formé un des principaux sujets de discussion dans les cercles officiels. Tout indique qu'il y aura un compromis entre les factions opposées du parti républicain, compromis dans lequel un des cotés cédera peu, et l'autre presque tout. On sait maintenant dans les cercles officiels qu'on doit présenter un bill qui sera tiré des deux bouts du parti républicain. On ne sait pas encore comment il fera son apparition. Le compromis consiste en ce que la faction Sumner, Wade, Stevens et Winter Davis consent à l'admission de la délégation de la Louisiane pendant que le président et ceux qui ont précédemment soutenu sa politique sur ce point, donneront leur appui à la politique qui veut reconnaître les Etats séparés comme territoires, qui ne pourront être restaurés dans l'Union que par un acte organique, de même que les territoires qui ont été admis dans la famille de l'Union.

Ce compromis, si on peut lui donner ce nom, a l'apparence d'un contrat unilatéral, car le président cède presque tout aux radicaux Wade et Davis, qui lui ont été si hostiles au commencement de la campagne. Il se peut que le vieil Abe ait été si anxieux d'obtenir leur appui qu'il ait promis d'endosser leur programme en considération de leur soutien dans la campagne présidentielle.

Naturellement, le Congrès n'adoptera pas une pareille mesure, sans une vive discussion puisqu'il a endossé et passé le bill de Wade et Davis l'année dernière, alors que le président s'y opposait. Il n'y a certainement pas de raisons pour douter que cette mesure de compromis, qui embrasse la même chose, ne passe maintenant que M. Lincoln est avec les radicaux. Les conservateurs du parti objectent que mettre une loi pareille sur le registre des statuts, c'est reconnaître le droit de sécession, et c'est déclarer que du moment où un état se révolte contre le gouvernement général, ses habitants, qu'ils soient opposés ou favorables à la conduite du pouvoir qui a fait la révolte, n'ont plus aucun droit dans l'Union ni de titre à la protection du gouvernement.

Quand cette guerre a commencé on disait qu'elle serait poursuivie pour mettre en vigueur les lois du gouvernement général dans les Etats qui s'étaient révoltés et avaient refusé d'obéir à ces lois. Maintenant nous voyons le Congrès préparant et le pouvoir exécutif acceptant par compromis une mesure qui déclare que les Etats en rébellion ne sont rien de plus qu'un territoire étranger, obtenu par la conquête ou autrement. C'est là le festin auquel le public est invité. Avec une pareille loi dans le livre des statuts, si les habitants de la Géorgie mettaient bas les armes, rompaient toute alliance avec le gouvernement branlant de Jeff Davis, et demandaient au gouverneur Brown d'informer le gouverne...

ment des Etats-Unis qu'ils sont prêts à rentrer dans l'Union et à obéir à toutes les lois des Etats Unis, ils recevraient cette réponse: "Nous ne connaissons pas d'Etat de Géorgie, un Etat de ce nom s'est séparé de l'Union, et ne peut maintenant être reconnu que comme un territoire. Si les habitants de ce territoire désirent se lier aux Etats Unis, ils peuvent le faire en se conformant aux réquisitions des actes organiques, de même que tous les territoires conquis."

Le temps seul fera connaître la forme que cette question revêtira, et les divisions qu'elle occasionnera dans les combinaisons actuelles de parti. Nous savons tous par expérience que le présent Congrès est non seulement radical mais porté à adopter les mesures les plus impraticables. L'appui qu'une proposition doit obtenir sera d'autant plus grand que celle ci sera plus impraticable. Plus la mesure sera celle d'un visionnaire, plus elle aura de partisans.

LA DIFFICULTE AVEC LE BRESIL.

Correspondance officielle—Suspension du capitaine Collins et rappel du consul américain à Bahia.

Washington 31 décembre—Il paraît d'après la correspondance officielle que, le 11 novembre, le secrétaire Seward écrivit au ministre Webb que le gouvernement venait d'apprendre la capture du Florida par le Wachusett à Bahia, et comme conséquence, les actes d'hostilité des forces brésiliennes dans le port, et que dans cet état de choses le président avait jugé convenable que M. Webb informât le ministre des affaires étrangères que nous n'avions aucune répugnance à examiner le sujet scrupuleusement et à considérer d'une manière amicale et digne toutes les questions qui pouvaient surgir de cette affaire, et les mêmes dispositions d'esprit animent celles du gouvernement de sa Majesté Impériale.

Le 12 décembre, M. Barbosa, ministre par intérim, adressa au secrétaire Seward une lettre relative à la saisie du Florida, qualifiant l'acte comme un acte de la plus grande gravité, constituant une violation du traité de l'Empire et une offense à son Honneur et à sa Souveraineté. Il entre dans les circonstances de la saisie et conclut ainsi: En cette occasion, se rappelant l'époque où les Etats-Unis étaient devenus fameux pour la défense et le respect du droit des neutres, le soussigné ne peut considérer l'évènement survenu à Bahia que comme l'acte individuel du commandant du Wachusett, non autorisé ni approuvé par son gouvernement, et qu'en conséquence il donnera au gouvernement de Sa Majesté l'Empereur, l'explication et la réparation que commande la loi internationale, et qui maintiendront des relations amicales et pacifiques avec les Etats-Unis.

Une juste réclamation du Gouvernement Impérial étant ainsi présentée le soussigné attend la réponse de l'Hon M. Seward, et ayant pleine confiance dans la sagesse et dans la justice du gouvernement des Etats Unis, il n'a pas douté un instant qu'elle ne fût satisfaisante et complètement réparatrice. Le secrétaire Seward dit que la jalousie de l'intervention étrangère et l'abus que quelques formes que ce soit les principes absolus de non intervention dans les affaires domestiques des nations étrangères sont des principes cardinaux pour les Etats Unis.

Vous avez, en conséquence, eu ... justement que le président répudiait et regrettait les évènements de Bahia. Il suspendra le capitaine Collins et le fera juger par une Cour Martiale. Le consul de Bahia admet qu'il a conseillé et excité le capitaine et qu'il s'est uni activement à ce coup de main. Il sera en conséquence destitué. Le pavillon du Brésil recevra de la marine des Etats-Unis l'honneur d'usage dans les relations amicales des Puissances Maritimes entre elles.

Le secrétaire dit qu'il ne faut pas comprendre, cependant, que ce gouvernement admette les accusations de fausseté, de fraude et de déception portées contre le dernier consul. Ces accusations sont révoquées par l'autorité des officiers accusés, et le secrétaire en même temps saisit l'occasion de dire que ce gouvernement repousse l'admission que les insurgés de ce pays soient des belligérants légaux sur mer, et au contraire il maintient que l'admission d'un tel caractère par le gouvernement du Brésil à l'égard des citoyens insurgés des Etats-Unis qui n'ont jamais eu de force navale, de forts ou de côtes, est un acte d'intervention en dérogation à la loi des nations, un acte injuste et peu amical, car il est manifestement préjudiciable aux Etats-Unis. Après d'autres remarques il dit:

Il n'appert pas néanmoins aux capitaines de navires de guerre des Etats-Unis, ou aux commandants des armées, à leurs conseils réunis dans les ports étrangers, d'agir sans autorité du Congrès, et sans des instructions de l'Exécutif, en choisissant le moment, la manière, l'occasion de défendre les droits du pays... [illegible] ... Bien que les hommes de l'équipage soient les ennemis des Etats-Unis et qu'ils soient selon leur prétention, les ennemis du genre humain, ils n'en ont pas moins été remis à la garde de ce pays d'une manière illégale, en conséquence ils ne peuvent subir légalement le châtiment qu'ils ont mérité et ils ne peuvent non plus étant non-détenus, être admis à jouir de la protection des Etats-Unis. Ils seront conséquemment, mis en liberté, pour aller chercher refuge où ils voudront pourvu que ce soit hors de la juridiction de ce gouvernement. La correspondance sera bientôt publiée tout entière.

Europe.

New York, 29 décembre—Le steamer Australasian, parti de Liverpool le 17 et de Queenstown le 18, est arrivé ce matin.

L'article de bourse du Times, faisant allusion à l'ouverture des opérations de commerce entre le Nord et le Sud, dit que si le trafic est ouvert entre les deux sections, la question s'élèvera de savoir si le blocus est valable, puisque le blocus est institué dans le but d'empêcher les nations étrangères de faire du commerce avec le Sud.

Les sons secrétaire de colonies a parlé sur les affaires américaines. Il s'est prononcé pour la continuation de la neutralité, a exprimé des sympathies pour le Nord en tant qu'il luttait pour mettre une limite à l'extension de l'esclavage, mais il a ajouté qu'il ne pouvait s'empêcher de sympathiser avec le Sud qui combat si vaillamment pour son indépendance.

Les consolidés étaient à 89 1/8 à 89 1/4. La bourse de Paris calme à 65 fr. 25 le 3 0/0. Le bilan hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de quatre millions de francs dans l'encaisse.

LEGISLATURE

5 janvier.

Sénat—Une résolution, requérant le Maire et le Bureau de finances d'employer tous moyens propres à exonérer le commerce souffrant de cette ville de l'action d'une ordonnance oppressive récemment adoptée pour faire un revenu à la ville, est lue une première fois.

Est adopté avec son titre le bill qui alloue $250 000 pour faire face aux frais de l'assemblée générale.

Le Sénat reprend alors la discussion de la charte de ville et sur motion s'ajourne.

Chambre—Est adoptée une résolution portant qu'à partir de ce jour un secrétaire d'aucun comité ne recevra plus de $8 par jour.

Le comité des améliorations présente une résolution qui réfère l'enquête sur les affaires de la Compagnie du Chemin de fer de la ville au Conseil Communal de la Nouvelle Orléans, et qui charge ledit Conseil d'examiner les griefs contre la compagnie et de présenter le résultat de l'investigation à l'Assemblée Générale. Le rapport est adopté.

Le même comité rapporte qu'après un examen scrupuleux des affaires de la Compagnie du Gaz, il a trouvé que cette compagnie s'était conformée aux exigences de sa charte. Le rapport est adopté.

Le comité spécial, après avoir examiné les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat rapporte qu'il a trouvé les livres corrects et recommande l'adoption de la résolution suivante:

Résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale, que le comité de conférence nommé pour examiner les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, est autorisé par la présente à certifier que les comptes de ces deux officiers sont corrects et tenus conformément aux prescriptions de la loi. Le rapport est adopté.

Un bill pour rappeler l'article 111 du code de procédure est adopté à la seconde lecture.

La Chambre s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Accident—L'officier Young annonce que Cath. Courpade, enfant de seize mois, a été renversé et blessée, hier matin, par le char No 80, des chemins de fer de la ville.

Le conducteur a été arrêté et subira un interrogatoire.

Cour Prévotale—Un soldat qu'on accusait de s'être fait donner de l'argent par un épicier de la rue du Bassin en le menaçant d'un pistolet, a été renvoyé de la plainte. La défense a prouvé que l'épicier avait débité de la boisson au prisonnier et à ses compagnons, elle a maintenu que l'épicier avait eu peur en entendant parler de la licence et qu'on n'avait ni demandé ni reçu d'argent.

Un homme déclaré coupable d'avoir fait partie des marchandises en contrebande, a été condamné à six mois de travaux forcés et de détention à l'endroit que désignera le général commandant. Les articles sont confisqués.

Un homme de couleur, employé en qualité de charretier, ayant abandonné ses mulets dans un moment de colère, a été envoyé au workhouse pour un mois.

La lettre de Lord Russell.—La Patrie donne l'interprétation suivante des expressions employées par Lord Russell:

Le gouvernement anglais a été appelé à exprimer encore une fois ses intentions à l'égard de l'Amérique par la communication qui lui a été faite du dernier manifeste du Congrès de Richmond. Le comte Russell a répondu par écrit que l'Angleterre, tout en désirant vivement la fin de la lutte, entendait conserver la plus stricte et la plus impartiale neutralité.

Et, en effet, nous devons reconnaître que, cette fois, le cabinet de Londres adopte des formules qui montrent son impartialité. S'il dit "le Congrès des soi-disant Etats confédérés," il dit aussi "la République et devant unis de l'Amérique du Nord." Nous n'avons donc rien avancé le trop en prétendant que M. Lincoln, élu à la présidence par les seuls Etats du Nord, ne pouvait être reconnu officiellement en Europe avec le titre de président des Etats Unis. La plume du comte Russell a déjà très sagement modifié ce titre par le mot de ci-devant, et ce mot restera.

Voilà malheureusement le comte Russel exposé au courroux du Journal des Débats et de l'Opinion nationale.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES,
PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Opérations de Sherman—Incursion de Kilpatrick. — Nouvelles du Sud. — L'expédition de Wilmington—Rapport de l'amiral Porter — Opinion du général Butler — Incidents du bombardement.—Naufrage du steamer North American—194 passagers ont péri.— Grand projet de Lee. L'or à 227 1/2; le coton à 118.

Des journaux de St Louis du 1er, apportés par le steamer Missouri, nous extrayons les nouvelles qui suivent:

Hilton Head 26 décembre, par Washington 27.—Le corps de Kilpatrick est de retour, après avoir détruit une portion du chemin de fer du Gulf et Albany, près de la rivière Altamaha. Cinquante locomotives et un nombre ... de wagons sont pris entre Albany et Altamaha.

Une route blanchie a été trouvée dans la direction du Darien et par cette voie un grand train chargé de marchandises de contrebande avait passé dans l'intérieur. Une force de cavalerie, escortée d'infanterie, a pénétré dans la Caroline du Sud. On a commencé à enlever les obstructions de la rivière Savannah et l'opération se fait avec succès et rapidité. Notre armée est campée dans les nombreux jardins des environs de la ville. 30 officiers sont venus de Columbia dans nos lignes. Chaque jour en augmente le nombre.

Washington 29 décembre—Un des éclaireurs de Sherman est arrivé à Baltimore ce matin. Il a quitté Savannah le 25. On en fait sortir une foule de canons ... dans la direction de Broad River ... [illegible] ... Sherman avait ... le bateau est parti, que Sherman avait réussi.

Echange de prisonniers

Washington 29 décembre.—Le nombre des prisonniers rebelles ... [illegible] ... pour chaque rebelle.

... [illegible] ... agent pour l'échange ... [illegible] ... Savannah, ... [illegible] ... Charleston a fait des opérations ... dans ... Charleston une occasion de sortir.

NOUVELLES DU SUD

Washington, 21 décembre—Des journaux de Richmond du 27 nous extrayons ce qui suit:

L'Enquirer publie un article où il demande que Lee soit porté au commandement de toutes les armées confédérées, comme Grant commande à toutes les armées fédérales, et ce journal ajoute que le pays a peu de confiance dans le général Lee que dans le président Davis.

Le Examiner dit qu'il n'y a pas de vivres ... pour ... [illegible] ... Savannah et que la perte de cette ville ... ton et d'Augusta.

"Entre ces deux places, il y a Beaufort et Beaufort, et non Savannah, sera toujours le point de la campagne contre Charleston.

Le Examiner soutient que Lee doit être placé à la tête de toutes les affaires militaires du Sud.

Le Dispatch mentionne le bruit de la mort de Mosby. Ce journal dit que les hommes de Mosby à Fredericksburg ont rapporté qu'il avait été atteint dans l'abdomen, mais qu'il s'en était remis ... [illegible] ... Mosby a reçu une blessure comme ... [illegible] ... Charlottesville.

Le Sentinel dit que si Sherman, délivré de toute attaque en ce qui concerne les affaires du Tennessee, ... [illegible] ... Charleston, un resserrement de nos lignes de viendra nécessaire.

Le Sentinel contient le manifeste de Jeff Davis relatif aux maraudeurs qui sont maintenant en état d'arrestation dans le Canada, et réclame par notre gouvernement pour raison de piraterie.

Jeff. Davis "à quiconque cela peut concerner."

M. Jefferson Davis, Président des Etats Confédérés, déclare et fait connaître à tous ceux que cela peut concerner, que la susdite entreprise, mise à exécution en septembre dernier, pour la capture du steamer Michigan, navire de guerre des Etats-Unis, et pour la délivrance des prisonniers de guerre, citoyens des Etats Confédérés, détenus en captivité à l'île Johnson, était une entreprise de guerre ordonnée et commencée sous l'autorité des Etats Confédérés d'Amérique contre les Etats-Unis, et que le gouvernement des Etats Confédérés assume la responsabilité des actes et de la conduite de tous ses officiers engagés dans cette expédition et spécialement des actes du dit Bennett Burley, contre maître dans la marine des Etats Confédérés, et je fais connaître en outre que dans les ordres donnés aux officiers engagés dans cette expédition, les dits officiers avaient été spécialement enjoints de s'abstenir de toute violation des lois et règlements des autorités canadiennes ou britanniques, relatives à la neutralité, et que toute combinaison nécessaire pour atteindre le but de la dite expédition devait être faite par les soldats confédérés, et au moyen de tels secours qu'ils pourraient tirer du pays ennemi.

L'organe de Jeff. Davis à Richmond dit:

Les opérations de l'ennemi, dont le plan a été publié avec bruit partout, se réduisent maintenant à un petit nombre d'entreprises ou de coups de main. L'incursion sur Gordonsville, l'incursion dans le sud ouest de la Virginie, le coup de main sur Weldon, la marche à travers la Géorgie—Toutes ces entreprises touchent maintenant à leur fin. Quelques mois d'industrie énergique effaceront les traces de l'ennemi dans toutes ces démonstrations. Nous n'avons qu'à travailler avec diligence pour avoir bientôt nos chemins de nouveau en bon état.

L'évacuation de Savannah par nos troupes et l'occupation de cette ville par l'armée de Sherman, donne simplement à l'ennemi un autre point sur nos côtes. Le littoral de la Géorgie sera exposé comme le littoral de la Caroline du Nord et de la Virginie, à une série d'hostilités qui nous inquiéteront sans nous affaiblir et occuperont l'ennemi sans le renforcer. Il est probable cependant qu'une formidable tentative pour prendre Charleston sera faite avant peu de temps, par suite de la chute de Savannah.

Foster occupe déjà une position fortifiée à un mille du Coosawatchie, sur le chemin de fer, entre Charleston et Savannah à 45 milles de cette dernière ville à 61 milles de Charleston. Nous présumons que le général Hardee ne s'est pas arrêté entre Savannah et le Coosawatchie, qu'il a abandonné cette portion du chemin de fer, et qu'il a pris position dans un endroit d'où ses communications avec Charleston seraient plus sûres.

Incursion de Stoneman.

Nashville 30 décembre—Le major général Stoneman qui est arrivé ici hier soir de la grande expédition dans l'Est Tennessee et l'Ouest de la Virginie, donne le rapport suivant de ses opérations. La force composée des troupes de Burbridge et de Gillum, Kentuckiennes et Tennesséennes, sont sous le commandement du général Stoneman, parti de Knoxville le 18 du courant. Les mouvements de cette expédition ne furent connus des Rebelles que trois jours après.

A Kingsport, on mit en déroute les 500 hommes de Duke, de l'ancien commandement de Morgan.

Nos forces se portèrent à Marion où eut lieu un engagement dans lequel les Rebelles perdirent tout leur monde, à l'exception de 200 hommes qui se retirèrent à Lynchburg.

Breckinridge avait suivi Stoneman avec les forces de Gaither, Crosby et Withers, sur la frontière du Kentucky, dans l'attente d'une coopération avec la cavalerie de Hood.

Le général Stoneman attaqua cette force à Marion et la poussa par les montagnes dans la Caroline du Nord. Ses troupes alors attaquèrent les salines qui étaient défendues par environ 700 hommes qui furent pris ou dispersés. La perte causée aux rebelles par cette expédition est immense.

Tous les ponts de chemin de fer de New River, Virginie, au Sud de la ligne du Tennessee, sont détruits. Nous avons pris 13 trains de chemins de fer avec leurs locomotives, et plusieurs autres trains de wagons sans machine. Tous les dépôts d'approvisionnements dans le Sud Ouest de la Virginie, les gares de chemins de fer, les fonderies, les moulins, les fourneaux, fabriques, entrepôts, trains de wagons et d'ambulances, ponts, &c.... ont été détruits. Nous avons aussi capturé beaucoup de munitions pour l'artillerie, 2500 selles, une grande quantité de fusils et de petites armes, 2000 chevaux et 1000 mulets.

Parmi les prisonniers sont deux éditeurs rebelles et parmi les prises quatre imprimeries sécessionnistes avec tout leur matériel. Les presses ont été envoyées à Parson Brownlow comme cadeau du jour de l'an.

La plus grande perte pour les Rebelles a été la destruction des usines pour sel, à Saltville, et les usines à plomb de Leadville. Les deux établissements ont été ruinés. Nos pertes ont été légères, et n'ont pas dépassé 200 tués, blessés ou manquants. Le nombre de nos prisonniers rebelles s'élève à 34 officiers et 21 hommes.

L'Est-Tennessee est maintenant délivré de toute force rebelle organisée et le Kentucky n'est inquiété par aucune force considérable de Rebelles.

Le général Stoneman a eu en sa possession pendant 18 heures, toute la ligne télégraphique rebelle, et il en a profité pour connaître tous les plans et mouvements de l'ennemi.

New York, 31 décembre—Le steamer La Fayette est arrivé aujourd'hui avec les restes du ministre Dayton. Le Lafayette était parti du Havre le 11.

Nouvelles rebelles.

New York 31 décembre—Breckinridge rapporte que son avant garde est arrivée à Saltville, le 21, et qu'il a poursuivi l'ennemi la même nuit, vers le défilé d'Hector. Les dommages aux salines sera bientôt réparé. Beaucoup de rentes et de dépôts sur le chemin de fer de Virginie et Tennessee ont été détruits.

Fitzhugh Lee prétend que Lomax a battu la cavalerie de Sheridan dans un engagement près de Gordonsville, et qu'il a éprouvé que de légères pertes.

Le Richmond Examiner annonce avec chagrin que Mosby a été sérieusement, et non dangereusement blessé.

Nouvelles diverses

New-York, 30 décembre—On fait des préparatifs pour rendre des honneurs convenables à la mémoire de M. Dayton, dont les restes seront transportés au New Jersey et exposés.

Les obsèques auront lieu demain.

Le Commercial, d'après une ... [illegible] ... le Washington, dit que les ... [illegible] ... de Fisher sont arrivés ce matin dans cette ville et que beaucoup d'entre eux sont de jeunes garçons.

Marchés de N York.

New York, 30 décembre—L'or est ferme et ... [illegible] ... la nouvelle des travaux de Wilmington ... [illegible]

Les cours ouvert à 227, ... [illegible]

New York, 31 décembre P. M.—L'or ... [illegible] ... 227 1/2 ... [illegible]

Le change sterling est à 109 ... [illegible]

Le coton est plus ferme, à 118 pour le mid ...

New York 31 décembre—Le rapport de l'amiral Porter daté du ... décembre contient quelques détails nouveaux sur l'attaque du fort Fisher. Le navire qui ... [illegible] ... près du fort était le Louisiana qu'on avait amené à ... yardes du fort, mais il n'a pas produit l'effet désiré.

Pendant le bombardement six canons Parrott de 100 ont fait explosion à bord de la flotte, en tuant en tout 14 officiers et matelots. Un de ces canons en éclatant, à bord du Mackinaw a crevé la bouilloire du steamer, et dix personnes ont été échaudées. L'Osceola a été atteint près de la poudrière et a fait eau ... [illegible] ... est parvenu à le sauver.

Trois mille hommes seulement ont été débarqués à cinq milles de l'endroit où était la flotte, sous la protection de la canonnière. Ils sont approchés jusqu'à 100 yardes du fort F. ... [illegible] ... et le général Weitzel ayant fait ... [illegible] ... la retraite ... [illegible] ... tection des canonnières. On ne dit pas la perte causée par les troupes de terre.

On a envoyé un détachement de cavalerie pour trouver l'entrée de la rivière, mais le chenal a été tellement changé qu'on n'a pu le découvrir. A la place se trouve un banc de sable.

L'amiral Porter termine son rapport, en disant: "Il y a un millier d'hommes qui sont restés sur le rivage, parce que le ressac a empêché de les embarquer. On ira les chercher demain matin, et on rouvrira le combat."

Au rapport se trouve jointe une lettre de Breese à l'amiral et le journal de ... [illegible] ... général Butler dit qu'après le débarquement des troupes, il a reconnu le fort Fisher avec le général Weitzel et que tous deux furent d'avis que la place ne pouvait être emportée d'assaut, que le feu de la flotte n'avait pas entamé les fortifications. Il y avait 17 canons protégés par des traverses, et deux seulement étaient démontés. Les autres portaient sur le rivage et fermaient la seule route praticable. Les prisonniers disent que la division Hoke, de l'armée de Lee, est à Wilmington. Aussitôt que le feu de la flotte eut cessé à la nuit, le fort tira à boulets et à mitraille sur notre ligne de piquets. Il eût fallu un siège pour réduire la place, et ce n'était pas conforme aux instructions.

L'amiral Porter, en répondant à Butler a dit qu'il avait envoyé les gens bâtiments à Beaufort chercher des munitions pour être prêts à renouveler l'attaque. Il est d'avis que la flotte aurait pu retourner, tout à dont de la flotte pouvait tenir les rebelles hors de la portée ... [illegible] ... fort, et ... à 20 yardes du fort.

Washington, 29 décembre—Le steamer Baltimore est arrivé cet après midi avec des dépêches de l'amiral Porter. La flotte continuait à bombarder vigoureusement le fort Fisher.

L'occupation de Savannah

New York, 30 décembre—On lit dans le Richmond Sentinel du 26, l'évacuation de Savannah par nos troupes, et l'occupation de la ville par Sherman le 21 donnent simplement à l'ennemi un autre point sur notre côte. La côte géorgienne sera exposée comme celles de la Caroline du Nord et de la Virginie à un genre d'hostilités qui nous ennuiera sans nous affaiblir, et occuperont l'ennemi sans le rendre plus fort.

Il est probable, cependant, que la chute de Savannah amènera une tentative formidable contre Charleston. Foster tient déjà une position fortifiée à un mille du Coosawatchie, point du chemin de fer de Savannah à Charleston, à 13 milles de la première de ces villes et à 61 de la seconde.

Les mouvements de Hood

Nashville, 29 décembre—Le rapport que Hood a traversé la rivière est sans doute faux. Les dernières nouvelles sont que Thomas presse Hood sur la rivière, ou celui-ci cherche à établir ses ponts de bateaux mais sans avancer, car nos canons ... bombardaient ses travailleurs. Stedman est arrivé aussi à Decatur avec une grande force.

Nashville, 30 décembre—Le premier train de Chattanooga est arrivé hier soir. Le quartier général de Thomas était à Pulaski. Notre avant garde suivait Hood, qui essaie de passer le Tennessee, Granger et Stedman sont sur son flanc droit, et les canonnières bombardent ses ponts de bateaux, de sorte qu'il n'a pu traverser.

New York, 30 décembre—Une dépêche de Washington dit qu'on a des nouvelles de Savannah jusqu'au 25. On y entendait une forte canonnade dans la direction de Broad river, et on croit que c'est une tentative pour intercepter Hardee.

Le Richmond Examiner demande qu'on retire à Jeff. Davis le commandement en chef des armées rebelles et qu'on nomme Lee généralissime. Le Sentinel, organe de Jeff. Davis, répond qu'on n'entreprend rien d'important sans consulter Lee. L'Examiner persiste dans sa demande.

Naufrage du North American.

192 VICTIMES.

New York, 30 décembre—Le steamer Arago est arrivé hier soir avec le capitaine Marshman et 47 personnes du steamer North American qui était parti de la Nouvelle Orléans le 10 et qui a coulé en mer. Il avait à bord 203 soldats malades, 12 passagers de chambre et 44 hommes d'équipage, 61 personnes ont été sauvées et 192 ont péri.

Le steamer a fait une voie d'eau le 22 à 2h P. M. Il a parlé à la barque Mary E. Sobby qui a promis de rester et de prendre tout le monde à bord si c'était nécessaire. A 2 heures et demie, l'eau a éteint les feux. Les embarcations sont parties, la première contenant l'ingénieur et les dames. On a reçu à bord de la barque le chargement de six embarcations. La septième, partie à la nuit avec le subrécargue Petit et huit hommes, n'a jamais reparu.

La huitième et dernière embarcation avec le capitaine, deux officiers et huit hommes quitta le North American à 7 heures et demie. Les embarcations furent hissées à bord de la barque à 9 heures, vu l'impossibilité de retourner au steamer. La barque fit voile vers le steamer, dont on voyait les feux à 6 milles. A une heure, les lumières disparurent, et on suppose que le North America avait coulé. La barque croisa autour de l'endroit jusqu'au matin et continua sa route. Il y a eu 62 personnes de sauvées et 192 de perdues. Au nombre des victimes sont le colonel Sanders et le lieutenant colonel Herne.

New York, 29 décembre, minuit—Une lettre de l'armée du Potomac, datée du 29, dit qu'il y a eu feu très vif entre les piquets sur toute la ligne. On attribue cette reprise des feux de piquets aux nombreuses désertions qui ont eu lieu récemment. Il y en a eu jusqu'à 90 la semaine dernière.

Un journal français dit qu'un des pirates rebelles, à Nantes embarque ses canons et se prépare à prendre la mer. On pense que le ministre de la marine ne le laissera pas partir.

Affaires à Savannah.

New York, 30 décembre—Après l'évacuation de Savannah par Hardee et avant l'entrée des troupes, la populace a pillé quelques boutiques. Après l'entrée des troupes il y a eu quelques outrages commis.

La femme et les enfants de Hardee restent à Savannah. La correspondance de Savannah au World dit que les citoyens ont pressé Hardee de ne pas défendre la ville contre Sherman; le général promit de ne pas tirer excepté en représailles. Un correspondant dit que l'armée de Hardee qui comptait d'abord 12,000 hommes, a été réduite à 3 000, par le départ des milices géorgiennes pour l'intérieur de l'Etat. Le reste est parti avec Hardee pour Charleston. On croyait qu'il attaquerait les troupes de Foster près de Broad River Landing. Sherman y a envoyé des renforts. Plusieurs steamers font le service entre Savannah et Port Royal. L'amiral Dahlgreen a remonté la rivière avec une partie de sa flotte. On dit qu'on a découvert à Savannah pour deux millions de riz outre le coton.

Projet extraordinaire de Lee.

New York 30 décembre—Les nouvelles de City Point portent que mercredi et jeudi il y a eu une forte canonnade et des feux de piquets. Il y a eu des manœuvres dans les lignes rebelles, mais on en ignore l'objet. Lee a envoyé des renforts vers Lynchburg. Un déserteur rebelle arrivé il y a quelques jours dit que les préparatifs indiquent de prochaines opérations offensives dans quelque direction. On lui a dit que le général Lee allait prendre l'initiative d'un projet qui étonnerait le monde.

Butler est revenu à son quartier sur le James hier; il a laissé au général Weitzel le commandement des troupes devant Wilmington.

BULLETIN FINANCIER,

... 5 janvier.

Aujourd'hui ... [illegible] ... de la semaine ... [illegible]

Le gouvernement ... [illegible] ... à New York 227 ... [illegible]

... [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 5 janvier.

COTON—... [illegible]

... [illegible]

SUCRE ET MÉLASSE—... [illegible]

PRODUITS DE L'OUEST—Un bateau à vapeur est arrivé ... [illegible] ... Ce bateau était de l'Ouest et ... [illegible] ... de whisky ... [illegible] ... 45 barils de whisky ... [illegible]

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 5 janvier.

Arrivé hier, 200 bœufs, 545 cochons et 10 vaches à lait. Vendu, 110 bœufs, ... cochons et ... vaches à lait. A vendre, ... bœufs, 47 cochons, et 43 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	— 22 à — —	
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	— 18 à — —	
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	— 14 à — —	
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	80 00 à 100 —	
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	60 00 à 70 —	
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	40 00 à 50 00	
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— — à 70 —	
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— — à 50 —	
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— — à — —	
Cochons, par liv.	— — 15 à — 17	
Moutons, par tête	6 50 à 10 —	
Vaches à lait, par tête	50 — à 100 —	
Veaux 1re qualité par tête	25 00 à 30 —	
Veaux, 2e qual. par tête	15 — à 25 —	
Veaux de lait	14 00 à 20 —	

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et le chemin de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise.

ATTENTION.

☞ Les MM Montgomery, encanteurs, vendent aujourd'hui, à 11 heures, à la résidence No 69 de la rue du Cirque, des meubles en bois de rose, en acajou et en noyer, des tapis, des rideaux de dentelle, des glaces françaises, &c.

☞ La goëlette H. S. Lanfair, avec ses voiles, agrès, &c., et prête à prendre la mer, sera vendue, aujourd'hui, à 11 heures, au pied de la rue de l'Hôpital, par les MM. Montgomery, encanteurs. Pour les détails, voir l'annonce.

☞ M J. P. Boisseau, encanteur, vend des groceries légèrement avariées, aujourd'hui, à 11 heures, au coin des rues Dryades et Lafayette. C'est le fonds d'un magasin d'épiceries.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DÉCHIRÉS,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à-vis le True Delta, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5déc—3m

ON DEMANDE,

ON garçon pour travailler dans une Pharmacie. S'adresser Nos 13 et 15, rue Royale. 6jan—1f

$50 de récompense

A quiconque rapportera, au No 44 de la rue Dauphine, une montre en or, à double boîtier, fabrique de Tobias, ancien genre. 6janv—4

Décédée jeudi matin, 5 janvier 1865, à 10 heures, à l'âge de 4 ans et 3 mois, EUGENIE ROTH, fille de Eugène Roth et de Julie Kellerman. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 6 janvier, à quatre heures P. M. Le corps est exposé rue Mandeville, entre les rues Urquhart et Gir d.

(Les journaux de Matamoros sont priés de copier.)

Quartier Général du département du Golfe.

Bureau du Maréchal Prévôt général.

Nlle Orléans, 5 janvier 1865.

☞ Des propositions cachetées pour la construction et la réparation des levées "par yarde cube," dans les paroisses suivantes, seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 janvier 1865.

Paroisse d'Ouest Baton Rouge, 2 ... yards cubes, plus ou moins.

Paroisse de la Pointe Coupée, 125,000 yards cubes, plus ou moins.

1o—Le travail sera adjugé en marchés séparés pour chaque paroisse.

2o—Ceux qui feront des propositions nommeront leurs cautions pour la bonne exécution du travail, qui devra être achevé le 1er mars prochain ou avant cette date.

3o—Les autorités militaires protégeront les travailleurs, et, s'il est nécessaire, le département du quartier-maître donnera des facilités aux parties contractantes pour le transport d'hommes ou de matériaux.

4o—Le transport, le salaire des travailleurs, les rations, les outils et tout ce qu'exigera le travail seront aux frais des parties contractantes.

5o—Toutes les constructions ou réparations de levées se feront d'après les niveaux et les instructions de l'ingénieur surintendant délégué par ce bureau, et sur le principe de 10 pieds de largeur à la crête de la levée, avec quatre pieds à un pied de pente au fleuve et deux pieds à un pied de pente du côté de terre.

6o—Des paiements mensuels seront effectués à ce bureau, après l'évaluation du travail et sur présentation de certificats satisfaisants ... ; on ... par l'ingénieur surintendant. Il sera réservé 20 pour cent sur chaque évaluation jusqu'à ce que le travail soit achevé.

Par ordre du major général Hurlbut

(Signé) H. ROBINSON,
Col. 1er de caval. de la Lne et Pr. Mar. Gen
6 janv—5t

1865.

AVIS IMPORTANT AUX DAMES
Nouvelle et merveilleuse invention

Japons trévetés elliptiques à ressorts doubles,
DE
J. W. BRADLEY.

Ce jupon ... [illegible] ... PARFAIT ... DURABLE ... [illegible] ... JUPON ELLIPTIQUE A RESSORTS DOUBLES.

... [illegible]

Avis au public.

LE propriétaire du CEDRE MAGNOLIA ... [illegible]

Avis.

TOUTES les personnes qui doivent au défunt B. MACERA, ou qui ont des réclamations contre ... [illegible]

Vve B. MACERA.

Huile pour machines.

25 BARILS HUILE DE CHARBON ... [illegible]

OSCAR BERCIER & CO.

$10 DE RÉCOMPENSE.

... [illegible]

DEMANDE.

ON demande une jeune FRANÇAISE ou CREOLE ... [illegible] ... CUISINIERE ... [illegible]

Mme PARKER.

POUR MATAMOROS—... [illegible] ... PRINCE ROYAL ... [illegible]

POUR MATAMOROS—... ROBERT ANDERSON ... [illegible]

J. M. ORIOL, ... E. JUMP.

AVIS.

LE soussigné informe le public que par acte passé ... [illegible]

B. LAPLACE, Pharmacien.

AVIS.

LE Dr BIANCHINI étant de retour en cette ville, donne des consultations tous les jours, à son cabinet, rue Dauphine No 2... près de la rue Dumaine.

5 janv—1

CAFE A VENDRE
Pour cause de départ.

LE café situé encoignure Bourbon et Toulouse en face de l'Opéra. Le dit café est bien fourni ... achalandé et fait de bonnes affaires. A joint un magasin que billard, comptoirs, installation et meubles. Si d'ici au jeudi 16 du courant il n'est pas vendu à l'amiable, il sera vendu à l'encan par RENE GUTIERREZ encanteur.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou au bureau de l'encanteur, 94 rue de Chartres.

4 janv—6f

!!! Porc en grenier, farine, jambons !!!

CINQUANTE boucauts épaules salées,

10 do jambons do
20 do plats côtés do
10 do têtes de cochons salées,
60 tierçons jambons de la meilleure qualité passés au sucre,
600 barils farine, super et extra,
50 caisses huile de charbon, en boîtes ferblanc de 5 gallons,
4 barils graines de lin fraîches,

en magasin et à vendre par
J. B. VANHORN,
au coin des rues Magasin et Poydras.
4jan—au 7

GATEAUX DES ROIS!!

J. JANE, confiseur,

COIN GRAVIER ET REMPARTS, autrefois Cirque.

LE soussigné tiendra prêts pour sa clientèle des GATEAUX DES ROIS de toutes dimensions, égaux en qualité à sa confiserie. Il prie les personnes qui voudraient lui faire des commandes, de les lui adresser promptement.

J. JANE.

3jan—1f coin Gravier et Remparts, autrefois Cirque

CONFISERIE

J. JANE, coin Gravier et Remparts, (autrefois Cirque)

LE soussigné, reconnaissant du patronage que lui a accordé le public du Deuxième et du Troisième Districts, à l'occasion de la Noël et du jour de l'an, prie celui-ci d'agréer ses sincères remerciements. Il croit devoir annoncer que ses prix RENTERONT REDUITS comme ils viennent de l'être.—Il fournira des PIECES MONTÉES de toutes sortes, dans le style que l'on désirera et il s'engage à les exécuter d'une façon supérieure. A chaque pièce seront ajoutées, sans augmentation de prix, DEUX LIVRES de bonbons fins.

J. JANE, confiseur, coin Gravier et Remparts. 3jan—3m—3fps

ON DEMANDE

DE bonnes BLANCHISSEUSES ET REPASSEUSES pour linge d'hommes et de dames. On offre de très bons salaires.

S'adresser d'ici à vendredi prochain chez M. Ledoux, encoignure St Pierre et Dauphine. 4 janv—3

1865.

A partir du 1er janvier 1865, le soussigné établit une grande REDUCTION de prix sur tous les PAPIERS et ARTICLES DE BUREAUX courants. La nombreuse clientèle de la "Plume de Bronze" est invitée à vouloir s'en assurer. A PARTIR DE CE JOUR TOUTES LES VENTES SE FERONT STRICTEMENT AU COMPTANT.

FRANÇOIS BOUVAIN,
Papetier et imprimeur,
62, rue Bourbon,
1er janv—6 A LA PLUME DE BRONZE

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison Chaffraix & Gandy est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. L'un ou l'autre des soussignés signera en liquidation.

JOHN GANDY,
D. A. CHAFFRAIX.
Nlle-Orléans, 31 décembre 1864. 3 janv—1m

VENTES A L'ENCAN.

Chapeaux fins pour hommes et enfants, marchandises sèches, etc.

PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan, 69, Chartres.

VENDREDI, 6 courant, à 11 heures du matin, il sera vendu—
29 douzaines chapeaux fins pour hommes et enfants
—AUSSI—
... lots marchandises sèches.
Conditions à la vente. 6 janv

—SANS RESERVE—
Pour compte de qui il appartiendra,
24 pièces flanelles françaises en couleur
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, 69, Chartres.

VENDREDI 6 courant, à 11 heures du matin, il sera vendu pour compte de qui il appartiendra—
24 pièces flanelles françaises couleurs vives
Conditions à la vente. 6janv

Coutellerie fine, Couteaux et Fourchettes de table.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, 69, rue de Chartres.

VENDREDI 6 courant, à 11 heures du matin, il sera vendu—
157 douzaines rasoirs ... lames.
51 do canifs ...
—Aussi—
... douzaines couteaux et fourchettes de table.
Conditions à la vente. 6janv

Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR E. ROGER & CO,
OCTAVE DEVAS encanteur.

SAMEDI 7 du courant, il sera vendu à 10 heures ... à la salle d'encan, Nos 4... rue de la Levée ...
... caisses bottes, souliers et brodequins.
Conditions à la vente. 6 jan

Vente positive et sans réserve.
Café et pension.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse, No 3.

IL sera vendu mardi 10 janvier 1865, à 1 heure du matin, ... rue d'Orléans No 2..., entre les rues Royale et Bourbon—
Le contenu d'une pension et d'un café—Installation, tables, glaces et billards, lots de lits, matelas, literie, &c., &c.
Conditions—comptant. 6jan—7 à 10

Groceries. Groceries.
PAR E. M. JACOBS, encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse, No 3.

IL sera vendu samedi 7 janvier 1865, à 11 heures ... rue ... [illegible]
... [illegible]
6jan

Terrain améliore et de prix dans le Premier District.

Succession de veuve Laurent Bouché.

Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.
—No 20,521.

PAR E. M. JACOBS, encanteur,
Bureau Passage de la Bourse, No 30.

EN vertu d'un ordre de vente de l'Honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans ... [illegible]

... [illegible]

Succession Mme Bernard Dastugue

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau Bienville et Passage de la Bourse.

... [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

James M. Peterson vs. Barbet & Warner, F. X. Barbet & Henry F. Warner.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans ... [illegible]

ALFRED SHAW,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ETRENNES! ETRENNES!

P. COUBERAT ... [illegible]

CADEAUX DES JOURS DE FETES

Albums de Photographies, Grandes Bibles de famille

CADRES, PORTE-CARTES, ... BIJOUTERIE A MOITIE PRIX.

Photographies à $1 50 la douzaine.

S. T. BLESSING,

21......RUE DE CHARTRES......21

A un magasin le plus grand et le plus beau stock d'albums qu'il ait jamais parus sur ce marché; il les vendra pour ... des jours de fêtes à un bon marché ... [illegible] ... grandes bibles de familles, ... portraits de famille.

Un très grand assortiment de photographies de généraux, de vues, de portraits de fantaisie, &c., à $1 50, et au-dessus, la douzaine.

Cadres de toute espèce, unis et de fantaisie.

N. B.—Il vend, pour le ... un stock de bracelets et d'épinglettes en or, à la moitié des prix actuels du marché. 5 dec

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1865.

UNE élection de sept directeurs de cette banque pour l'année, aura lieu au local de cette banque LUNDI, 6 février prochain, de 10 heures du matin à ... heures de l'après-midi.

5 janv E. ROUSSEAU, caissier.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle Orléans, 2 janvier 1865.

LE 12 du mois dernier, à une élection tenue par les actionnaires de cette institution, ont été élus les directeurs pour l'année—

MM GEO JONAS,
J. H. STAUFFER,
G. W. BABCOCK,
C. T. BUDDECKE,
D. McCOARD,
B. S. HART,
C. SCHNEIDER.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. George Jonas a été réélu Président à l'unanimité.

CH JUMONVILLE,
5jan—7f faisant fonctions de caissier.

Restaurant Pino.

CE RESTAURANT ET SALON D'HUITRES est situé au No.

23 St Charles 23

A. PINO, le propriétaire, a l'honneur de prévenir ses amis et le public que son établissement sera de première classe et qu'il apportera tous ses soins à contenter ceux qui voudront bien le patronner.

Restaurant français et cabinets particuliers au premier étage.—Déjeuners, dîners, repas de réjouissance, soupers ... 1déc—1m

OCCASION SANS PAREILLE

LION & ANDRÉE,

54 et 56....Rue Royale, coin Bienville....54 et 56

EN LIQUIDATION.

50 pour cent de rabais.

VENEZ VOIR.

17nov—1m—m.j.v.d.

Avis aux Coiffeurs.

MM. LION & ANDRÉE.

Coin Bienville et Royale

VOULANT LIQUIDER leur stock de Cheveux articles pour Coiffeurs préviennent qu'ils vendront ces articles à une grande réduction de prix.

17nov—1m m.j.v.d.

VENTES A L'ENCAN.

Vêtements, marchandises sèches et 6 pièces de drap bleu pour être vendues, sans réserve.

PAR HOFFMAN & MARKS.
S. S. ZELNICKER, encanteur,
Salle d'encan, rue de Chartres No 58.

VENDREDI 6 janvier, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Un lot de vêtements de choix pour le détail de la ville ...
... [illegible]
6jan

Vente importante de beaux MEUBLES en bois de rose, en acajou et en noyer, glaces françaises, tapis de velours et de Bruxelles, tableaux et gravures.—Vente à l'encan, pour cause de départ

PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, vendredi 6 janvier 1865, à onze heures, à la résidence No 69 de la rue du Cirque, près la rue Gravier—
... [illegible]
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 5 janv

La goëlette H. S. Lanfair à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu, vendredi 6 janvier ... à une heure, au pied de la rue de l'Hôpital—
La belle goëlette H. S. LANFAIR ... [illegible]
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 5janv

COTON—COTON

132 balles coton à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, samedi 7 janvier 1865, à deux heures ... rue du Camp No ...
132 BALLES DE COTON
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 6 janv

Voitures, calèches, buggies ouverts et découverts—Vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, samedi 7 janvier 1865, à midi ... No ... de la rue du Camp—
... voitures, calèches, buggies ouverts et découverts ...
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 6 janv

Grande vente positive du fonds d'épiceries, liqueurs, &c., sauvés de l'incendie—légèrement avariées—au coin des rues Dryades et Lafayette.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau, au coin des rues Magasin et Gravier.

IL sera vendu, aujourd'hui, à 11 heures, sur les lieux, au coin des rues Dryades et Lafayette— ... [illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor. 6jan

Blanc de céruse! Blanc de céruse!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 7 janvier 1865, à 11 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins ... [illegible] ... de céruse, de 25 livres chacun, ...
Conditions comptant. 5 janv

PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

GROCERIES

IL sera vendu lundi, 9 janvier 1865, à ... heures du matin, à l'encoignure des rues ... et S. Denis— Le fonds d'un magasin de groceries parfaitement ... comptoir, &c., &c.
Conditions—comptant. 6 janv

Jolies propriétés face au fleuve et encoignure Moreau et Mazant.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu samedi, 7 janvier 1865, à midi, à la Bourse des Négociants ... [illegible]
... [illegible]

Propriété sur les rues Broad et St. Bernard.

PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Bureau, Bienville et Passage de la Bourse et Bienville.

IL sera vendu samedi, 7 janvier 1865, à midi, à la Bourse des Négociants ... [illegible]
Conditions—comptant. 4jan—

Briques—Briques—Briques à l'encan.

PAR McCERREN & LANDRY.

IL sera vendu, samedi 7 janvier à 11 heures, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall—
50 milliers de briques en lots au gré des acheteurs.
Conditions—comptant. 1er jan

Meubles—Meubles

PAR McCERREN & LANDRY.

IL sera vendu à l'encan, samedi 7 janvier, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall—
Un assortiment de meubles, &c., comprenant bois de lit, armoires, bureaux, lavabos, tables, chaises, secrétaires, matelas, &c.
Conditions—comptant. 6 janv

Paniers italiens pour fruits et à ouvrage.

PAR FRANCIS FERNANDEZ,
E. AUZOUT, Encanteur.

SAMEDI prochain, 7 du courant, il sera vendu à sa salle d'encan, encoignure des rues Chartres et Saint Louis, No 114, à 10 heures A. M.—4 douzaines paniers italiens pour fruits et ouvrage, assortis en lots à la convenance des acheteurs. 6janv—2

Marchandises sèches, souliers, meubles, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ,
E. AUZOUT, Encanteur

SAMEDI prochain, 7 courant, à 10 heures A. M., à sa salle d'encan, encoignure des rues Chartres et St Louis, No 114—
... marchandises sèches de saison, telles que ... Coton, ... Souliers, Meubles, &c. &c. 6janv

Stock d'un magasin de cigares et installation en bloc.

PAR RENE GUTIERREZ, Encanteur.
Bureau, No 94 rue de Chartres

LUNDI prochain, 9 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu au No 18, Commercial Place, près la rue St Charles—
Le stock et installation d'un MAGASIN DE CIGARES vendu en bloc, comptoir à dessus de marbre, vitrine, gaz, jarres à tabac, &c.
☞ On vendra à l'amiable.—S'adresser à l'encanteur.
6 janv

Marchandises sèches, souliers, etc.

PAR RENE GUTIERREZ, Encanteur,
Salle d'encan, 94 rue de Chartres.

SAMEDI, 7 du courant à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, No 94, rue de Chartres—
Cent cinquante lots de marchandises sèches, souliers pour hommes, femmes et enfants, bonneterie, etc.
6janv

Succession d'Henry Tronchet et d'Armantine Bertel, sa femme—No 20,799.

Terrains améliorés au Faubourg Guéno face à la rue Broad.

PAR RENÉ GUTIERREZ, Encanteur,
Salle d'encan, rue de Chartres, No 94, près Conti

MERCREDI 25 janvier 1865, il sera vendu à l'encan à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Douane et Canal, en vertu d'un ordre de vente que m'a adressé l'Hon. J. W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de la Nlle-Orléans, portant la date du 23 décembre 1864, les propriétés suivantes, appartenant à la dite succession, savoir:—

SEPT TERRAINS, avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, se touchant, situés au faubourg Guéno, Troisième District de cette ville, désignés par les Nos 1, 2, 3, 4, 11, 12 et 13, dans l'îlet No 2..., sur un plan dressé par Louis Surgi, en date du 22 août 1836, lesquels terrains ont les dimensions suivantes, en pied américain: Les terrains Nos 1, 2, 3 et 4 ont chacun 31 pieds cinq pouces et 7 lignes de face à la rue Broad, sur 128 pieds 11 pouces et 2 lignes de profondeur. Le terrain No 1 forme l'angle des rues Broad et Lapeyrouse. Les terrains Nos 11, 12 et 13 ont chacun 30 pieds de face à la rue Lapeyrouse, sur 128 pieds 11 pouces et 4 lignes de profondeur. Le terrain No 13 forme l'angle des rues Lapeyrouse et du Passage Rousseau. Le terrain No 11 est borné du côté le plus rapproché de la rue Broad par la ligne du fond des terrains Nos 1, 2, 3 et 4.

Les dites propriétés foncières ont été achetées par le défunt, Henry Tronchet, pendant son mariage avec Armantine Bertel, le 3 décembre 1860, de François Xavier Burmig, par acte passé, le dit jour, pardevant Abel Dreyfus, notaire public, en cette ville.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis, au moment de l'adjudication.

L'acte de vente pardevant Octave Morel, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

24déc—21,30,6 13,20,25jv

Nlle-Orléans, 31 décembre 1864.

LA société WARNEKEN & Co. est dissoute, aujourd'hui d'un commun accord. Le nom de la maison sera employé dorénavant, par l'un ou l'autre des associés, pour la liquidation seulement.

HENRY A. WARNEKEN,
ED. F. STOCKMEYER.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1865.

Je continuerai les affaires de commission pour mon propre compte et en mon propre nom.

ED F. STOCKMEYER,
1er janv—30f Bureau, rue de l'Union, No 48.